

Didier van Cauwelaert lance *Thomas Drimm*, le premier roman-feuilleton multimédia.



M. ROUGE-MONTOPALE

Tendance

Mon roman sur superphone

Longtemps réfractaire à la révolution numérique, l'édition française se trouve confrontée à la mutation du... téléphone. Le succès mondial de l'iPhone, le mobile multimédia d'Apple, a entraîné la création d'une nouvelle génération de terminaux « intelligents » appelés smartphones, ordinaphones ou encore superphones, désormais ouverts aux livres.

En mars dernier, la librairie en ligne Amazon lançait en France Kindle, une application gratuite pour lire des journaux et des livres, disponible sur iPhone et iPod Touch et donnant accès à près de 240 000 ouvrages numérisés. Quant à Android, le système d'exploitation de Google pour smartphones, il débarquera bientôt en France équipé d'un logiciel de lecture. D'autres n'ont pas attendu : sur Internet, le portail Choozoo propose des adaptations pour mobiles de mangas et de BD, dont *Le procès Colonna*, présenté au dernier Salon du livre de Paris.

« C'est un autre moyen de diffusion du livre, explique Arnaud Le Ruyet, manager en charge des télécoms chez Logica Con-

sulting. Le superphone est une nouvelle expérience, qui donne l'impression de toucher la page : on la déplace avec un doigt, on zoome avec deux doigts... » Bien sûr, les œuvres sont « segmentées » pour l'écran. Le modèle économique est également adapté, souligne le spécialiste : « On achète un service, par exemple un épisode. Pour l'instant, c'est plutôt cher mais l'iPhone 3G S, qui vient de sortir, permet de rassembler les épisodes achetés. »

Selon lui, ces applications permettent de lutter contre le « tout gratuit » de l'Internet et donc de sauver le droit d'auteur. « On ne va pas supplanter le livre mais permettre un nouvel usage aux lecteurs », rassure Arnaud Le Ruyet. Un écrivain en est convaincu : Didier van Cauwelaert. Démarché par la société SmartNovel pour produire un feuilleton inédit destiné à SFR, le Prix Goncourt 1994 a proposé mieux : 80 épisodes d'une série commencée il y a trois ans, *Thomas Drimm*. Ainsi, le premier roman-feuilleton multimédia a été lancé le 11 juin au Festival du livre de Nice. « J'ai juste musclé la fin des chapitres, indique van Cauwelaert. C'est pas-

sionnant de renouer avec la tradition du feuilleton du XIX^e siècle. J'ai l'impression de vivre en direct une aventure technologique. » Il n'y voit aucun danger pour l'imprimé : « C'est un système de prédiffusion. Le buzz va aider à la promotion pour la sortie en librairie fin octobre. » Le romancier joue le jeu à fond et vient d'enregistrer une version audio. « Ainsi, la tradition du conteur est réactivée. »

Sorte de *Harry Potter* avec l'humour du *Petit Nicolas*, *Thomas Drimm* s'adresse autant aux ados qu'aux parents : « C'est transgénérationnel. J'ai transgressé les codes du roman adolescent pour faire une critique sociale. » Paradoxalement, l'histoire est proche du *Meilleur des mondes* : « Je trouvais cela culotté de dénoncer les risques à venir, tout en utilisant les nouvelles technologies. Car j'écris toujours à la main. » Même reformaté pour le téléphone, un écrivain reste un écrivain.

Tristan Savin

Pour se procurer les épisodes de *Thomas Drimm* :
 - Sur smartphone, taper smartnovel.com/sp dans le navigateur.
 - Sur mobile, envoyer smartnovel par SMS au 31000.
 - Sur téléphone fixe, composer le 0800 97 17 00 pour écouter un nouvel épisode.